



Préface Blaye  
Livres en citadelle 2025



# PREF'canard 69#

## Focus : les traducteurs à l'honneur

Ils transforment les mots, recréent les émotions et nous ouvrent les portes d'autres mondes.

Rendez-vous tout au long du week-end des 13 et 14 décembre 2025 avec Paola Appelius et Nicolas Richard : ils vous attendent pour échanger sur leurs coups de cœur littéraires, et partageront leur expérience de la traduction littéraire ainsi que les secrets d'un métier aussi exigeant que passionnant...



### Paola Appelius



Paola Appelius est une traductrice littéraire française, diplômée de l'École supérieure d'interprètes et traducteurs (ESIT).

Elle choisit la traduction littéraire « par affinité avec l'écriture et le goût de la narration ».

Sa spécialité couvre les littératures de l'imaginaire, les littératures jeunesse/Young Adult, la romance.

Elle traduit principalement de l'anglais et de l'espagnol.

Par ailleurs, avant de devenir traductrice, elle exerçait le métier d'ingénieur du son. C'est à partir de là qu'elle s'est tournée vers l'écriture et la narration, puis la traduction.

En plus de son activité de traduction, elle s'est engagée dans la défense de la profession de traducteur littéraire à travers son implication dans l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF). Elle rejoint le conseil d'administration en 2015, en prend la présidence en 2020, et démissionne un an plus tard.

Bien qu'elle ne soit pas auteure à proprement parler (au sens de romancière originale) mais traductrice, son œuvre – entendue comme l'ensemble des traductions qu'elle réalise – est significative à plusieurs égards.

Les domaines traités sont la littérature de l'imaginaire (fantasy, science-fiction), la littérature jeunesse / Young Adult ainsi que la romance.

Ces domaines sont souvent peu valorisés dans le champ académique de la traduction, et son engagement contribue à les faire mieux connaître.

De plus, il faut souligner que Paola Appelius, ayant une sensibilité pour la narration et l'écriture, semble « approcher » la traduction comme un exercice créatif, non simplement mécanique.

Elle valorise ainsi le goût de la narration.

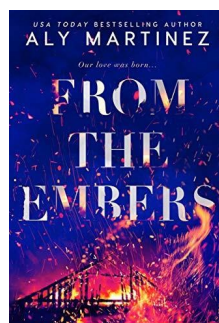
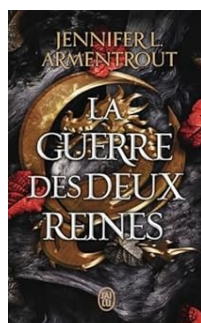
Enfin, elle considère la traduction littéraire comme une profession à part entière, avec ses enjeux propres (droits, reconnaissance, conditions de travail).

« Je suis venue  
à la traduction  
littéraire  
par affinité  
avec l'écriture  
et le goût  
de la narration. »

Paola Appelius

### Parmi ses travaux récents :

- *Une ombre dans la braise*, Jennifer L. Armentrout, traduit par Paola Appelius, 2024
- *From the Embers*, Aly Martinez, traduit par Paola Appelius, 2024
- *La Guerre des deux Reines*, Jennifer L. Armentrout, traduit par Paola Appelius & Camélia Claude, 2025.



## Nicolas Richard



Nicolas Richard est né à Bois-Colombes, en France. Il a fait ses études au lycée Voltaire d'Orléans, puis à l'École supérieure de commerce de Lyon.

Cependant, sa trajectoire ne se réduit pas à un simple cursus « commerce » : il a multiplié les expériences — décorateur d'appartements à Brooklyn, manager de groupes de rock, bûcheron dans le Valais, etc.

Depuis 1990, il traduit de l'anglais et de l'anglais américain vers le français.

Il est notamment reconnu pour avoir traduit des œuvres réputées difficiles : par exemple Thomas Pynchon, Woody Allen, Russell Hoban, etc. Il a également été chargé de traduire les dialogues du film *Inglourious Basterds* (de Quentin Tarantino) pour la version française.

En 2013, il reçoit le prix Maurice-Edgar Coindreau de la Société des gens de lettres (SGDL) pour sa traduction de *Riddley Walker* de Hoban, intitulée *Énig Marcheur*.

Dans un entretien, Nicolas Richard explique que « Traduire, c'est une façon stimulante de lire ». Il décrit son travail : lecture attentive, annotation, tâtonnements, recherche de la « musique » de la langue, et parfois révision de la traduction des années après.

« Traduire,  
c'est une façon  
stimulante  
de lire ».

Nicolas Richard

« Je lis et je relis le texte à traduire. Dès la première lecture, je l'annote, je commence à questionner le texte original, à entrer en dialogue avec lui. »

Il insiste sur le fait que chaque traduction est un « écosystème » à part entière : l'auteur, l'éditeur, le contexte culturel, la langue, les contraintes... tout se joue.

Nicolas Richard navigue entre les mots, immerge les uns pour laisser émerger les autres, et la surface qui tangue et brasse les langues s'appelle l'espace de la traduction.

Virtuose de celle-ci, Nicolas Richard a par exemple traduit récemment *Howl* d'Allen Ginsberg, ou encore *Trust* d'Hernan Diaz, prix Pulitzer 2023.

*Trust* a été le coup de cœur de la rentrée littéraire 2023 de la médiathèque de Blaye : parlez-en avec les filles, vous serez convaincu.e.s de l'urgence de cette lecture !

Il possède la double casquette de traducteur et auteur. Cela permet d'explorer le lien entre réception et création, entre langue source et langue cible, entre lecture et écriture.

Il a une écriture « de terrain » : ancrée dans l'expérience, la mémoire familiale, les itinéraires atypiques.

Il effectue un travail de langue, parce qu'il est sensible à l'oreille, au son, à la « musique » de la phrase.

Enfin, il se met en situation de traducteur, d'écrivain, de lecteur, et partage (notamment dans ses carnets) ce qui se passe « derrière la scène » de l'écriture ou de la traduction.

« Je lis et  
je relis le texte  
à traduire.  
Dès la première  
lecture,  
je l'annote,  
je commence à  
questionner  
le texte original,  
à entrer  
en dialogue  
avec lui. »

Nicolas Richard

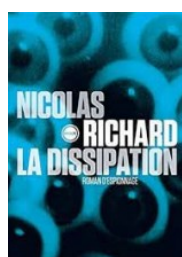
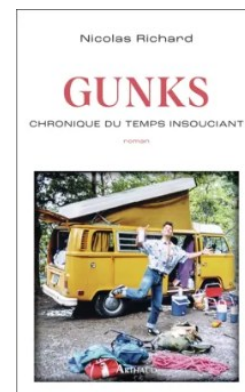


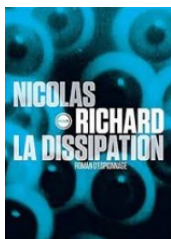
Quelques œuvres marquantes de traduction :

- *Énig Marcheur (Riddley Walker)* de Russell Hoban, 2012
- *Histoire de mes dents*, de Valeria Luiselli, 2017
- *D'os et de lumière, (Solar Bones)* de Mike McCormack, 2019
- *Archives des enfants perdus*, de Valeria Luiselli, 2019)
- *Howl et autres poèmes*, Allen Ginsberg, 2022
- *Trust*, de Hernan Diaz, 2023
- *Un ballet de lépreux*, de Léonard Cohen, 2024

Parallèlement à son activité de traducteur, il développe une œuvre personnelle :

- *Les Cailloux sacrés*, 2002
- *La Dissipation*, roman, 2018
- *Par instants, le sol penche bizarrement : carnet d'un traducteur*, essai, 2021
- *Confession d'un autre monde*, 2022
- *La chanteuse aux trois maris*, roman, 2024
- *Gunks*, roman, 2025





**La dissipation** (Inculte Éditions, 2018)

La dissipation est un livre envoûtant, tant par sa construction que par son intertextualité (pas besoin d'être 007 pour pister du Perec et du Pynchon dans tout ça) – et pourtant, avec cette écriture de l'embrouille et du camouflage, ces témoins idolâtres et fanatiques qui surinvestissent le réel, il ne manquera pas, malgré tous nos efforts, de nous échapper... (mais avez-vous deviné qui est ce « il » ?)

**Extrait**

« Ce n'est qu'une récréation plaisante, rien de plus. Je n'en sais rien, comment tombe-t-on dans un hobby ? C'est occasionnel, je m'y consacre pendant mon temps libre. Ce n'est pas une obsession non-stop. J'ai un métier, des amis, d'autres activités. J'ai l'impression que les gens s'intéressent à P précisément parce qu'en apparence il existe peu d'informations disponibles à son sujet. Et c'est pour ça qu'ils s'intéressent à moi, et moi, ça me met un peu mal à l'aise. » (p 7)

.....



**Archives des enfants perdus** (Éditions de l'Olivier, 2019)

**Extrait**

« Je ne sais toujours pas tout à fait comment je ferai, mais l'histoire que je dois raconter est celle des enfants qui ont disparu, ceux dont on ne peut plus entendre les voix parce qu'elles sont, peut-être à jamais, perdues. Comme mon mari, peut-être, je pourchasse aussi fantômes et échos. Si ce n'est que les miens ne sont pas dans les livres d'histoire ni dans les cimetières. Où sont-ils - les enfants perdus ? » (page 189)

.....

**Par instants, le sol penche bizarrement** (Robert Laffont, 2021)



Ce livre est à la fois une invitation à lire une bibliothèque entière d'auteurs bien choisis, et une réflexion sur le cœur qui sous-tend l'intention d'écriture et donc sur celui qu'il faut y mettre pour parvenir à le traduire.

Les cœurs ô combien raffinés, complexes, arhythmiques ou anatomiquement extra-terrestres de (impossible de les citer tous, nommons seulement les plus connus) : Richard Brautigan, Jack Kerouac, Valeria Luiselli, Philip K. Dick, Thomas Pynchon, Russell Hoban, Art Spiegelman, Quentin Tarantino, Woody Allen, David Lynch, Nick Cave, Bob Dylan, Bruce Springsteen, Leonard Cohen, Patti Smith, Barack Obama, Garth Greenwell...

Et il y en a tant d'autres, en plus... Grand bruit ! Passion ! Ouvrage intelligemment bilingue et conséquemment plus polysémique que la moyenne ! Car au moment de tirer la langue de toute une infanterie d'auteurs, pour nous laisser à entendre ce qu'ils avaient bien à nous dire, se sont disposés sur la planche du scalpel leurs cœurs encore palpitants qui se sont effeuillés sous nos yeux...

.....

Préface  
Blaye



**Responsable de la publication** : Marie Loosveldt (Présidente de Préface)

**Dessin** : Thomas Chéronnet

**Rédaction** : Béatrice Joyat et Cendrine Nuel

**Corrections** : Agnès Lotigie-Laurent

**Mise en page** : Béatrice Joyat

**novembre 2025**